

Une histoire douce

Тихая сказка

Une histoire de
Samuel
Iakovliévitch

Marchak

Самуил
Яковлевич
Маршак

Illustrée par
Vladimir
Vassiliévitch

Lebedev

Владимир
Васильевич
Лебедев



Une histoire douce

Une histoire de
Samuel Iakovliévitch

Marchak

Самуил Яковлевич Маршак

Illustrée par
Vladimir Vassiliévitch

Lebedev

Владимир Васильевич Лебедев





Cette histoire, je te la lis
Tout doux, tout doux, tout doux...

Il était une fois un hérisson gris,
Avec sa hérissonne aussi.

L'hérisson gris était tout doux,
Sa hérissonne aussi.
Ils avaient un petit,
L'hérissonnet très doux.

Эту сказку ты прочтёшь
Тихо, тихо, тихо...
Жили-были серый ёж
И его ежиха.
Серый ёж был очень
тих
И ежиха тоже.
И ребёнок был у них -
Очень тихий ёжик.



La famille se promène, la nuit,
Tout au long des chemins,
L'hérisson-père, l'hérisson-mère,
L'hérissonnet.

Par les chemins adoucis de l'automne
Ils avancent tout doux : top-top-top...

Déjà dort le peuple des bois,
Dort la bête, dort l'oiseau.

Всей семьей идут гулять
Ночью вдоль дорожек
Ёж-отец, ежиха-мать
И ребёнок-ёжик.
Вдоль глухих осенних троп
Ходят тихо: топ-топ-топ...
Спит давно народ лесной.
Спит и зверь, и птица.



Но во тьме, в тиши ночной
Двум волкам не спится.
Вот идут на грабёжи
Тихим шагом волки...

Mais dans le noir
et dans le calme de la nuit,
Deux loups sont éveillés.
Des loups à pas très doux
Qui partent en tournée.



Les hérissons les entendant
Redressent leurs piquants.
Se mettent en boule, se mettent en balle,
N'ont plus ni tête ni gambettes.

Ils disent:
– Cache ton cou,
Ramasse-toi, hérissonnet gentil !

L'hérissonnet se pelotonne,
Et dresse sa centaine de piquants...

Le loup de tourner comme toupie,
De geindre et de bondir.

Услыхали их ежи,
Подняли иголки.
Стали круглыми, как мяч,-
Ни голов, ни ножек.
Говорят:
- Головку спрячь,
Съёжся, милый ёжик!
Ёжик съёжился, торчком
Поднял сотню игол...
Завертелся волк волчком,
Заскулил, запрыгал.



De la patte, une tape, des dents, un coup.
Le loup a peur de mordre.
Il s'éloigne, clopinant,
C'est la louve qui vient...

Elle tourne autour d'hérissonnet :
C'est qu'il a le dos rond !
Où est son cou ? Où sa bedaine ?
Où est son nez ? Ses deux oreilles ?

Et là voilà qui pousse
La balle sur le chemin.

Hérissons, père et mère,
Piquent les pattes de la louve.

Parce qu'hérissons-hérissonnet
Ont des aiguilles, comme sapins !
Montrant les dents, mais en tremblant,
Ils repoussent les loups.

Лапой - толк, зубами - щёлк.
А куснуть боится.
Отошёл, хромая, волк,
Подошла волчица.
Вертит ёжика она:
У него кругом спина.
Где же шея, брюхо,
Нос и оба уха?..
Принялась она катать
Шарик по дороге.
А ежи - отец и мать -
Колют волчьи ноги.
У ежихи и ежа
Иглы, как у ёлки.
Огрызаясь и дрожа,
Отступают волки.



À leur hérissonnet les hérissons murmurent :
– Ne bouge pas, reste tranquille.
Les loups, nous ne nous y fions pas.
Toi non plus, ne t’y fie pas.

À peine les deux loups
Ont tourné les talons
Que se fera entendre
Fusil à deux canons.

Le chien a aboyé, et s’est tu.
Le loup dit à la louve:
– Oh ! Je vais mal,
Je me coucherais bien.
Je file, ma vieille louve,
Ventre à terre !
Elle répond :
– Ne perds donc pas la tête !
Ni toi ni moi
N’avons de piquants.
Le bûcheron viendra et nous prendra vivants.
Mieux vaut partir à temps.

Шепчут ёжику ежи:
- Ты не двигайся, лежи.
Мы волкам не верим,
Да и ты не верь им!
Так бы скоро не ушли
Восвояси волки,
Да слышался вдали
Выстрел из двустволки.
Пёс залаял и умолк...
Говорит волчице волк:
- Что-то мне неможется.
Мне бы тоже съёжиться...
Спрячу я, старуха,
Нос и хвост под брюхо!
А она ему в ответ:
- Брось пустые толки!
У меня с тобою нет
Ни одной иголки.
Нас лесник возьмёт живьём.
Лучше вовремя уйдём!



Et ils s'en vont, louve et loup,
Dans les buissons et la queue basse.

Dans leur abri de la forêt
S'en retournent hérisson, hérissonne
Avec l'hérissonnet.

Et si je te lisais cette histoire
Tout doux,
Tout doux,
Tout doux...

И ушли, поджав хвосты,
Волк с волчицею в кусты.

В дом лесной вернутся ёж,
Ёжик и ежиха.

Если сказку ты прочтешь
Тихо.
Тихо,
Тихо...



Samuel Iakovlevitch Marchak

Marchak est né en 1887 à Voronège, dans une famille nombreuse. Son père changeait souvent de travail, la famille de ville. Curieux, facétieux et inventif, le jeune Marchak s'adonne très jeune à la poésie. En 1902, il se rend à Saint-Pétersbourg, où il fait deux rencontres décisives: le critique d'art Stassov, qui remarque son talent, et Maxime Gorki, dont il sera «un ami pour la vie». En 1912, le voici étudiant à Londres, explorant l'Angleterre. À son retour en Russie, dans le sud, il se met à écrire des histoires pour les enfants. À la fin des années vingt, il retourne à Saint-Pétersbourg, se laisse accaparer par le théâtre. En 1923, il devient rédacteur en chef d'une publication pour les enfants, «Vorobéi».

Il meurt en 1964, le 4 juin.



S. I. Marchak en 1912

Vladimir Vassiliévitch Lebedev

Lebedev est né en 1891 à Pétersbourg. Il meurt en 1967 à Leningrad. Sacré «artiste national d'URSS», il fut correspondant de l'Académie des Beaux-arts d'URSS.

De 1910 à 1914, il est élève de l'école de dessin, peinture et sculpture Bernstein, de 1912 à 1914 étudiant à l'école des Beaux-arts de Saint-Pétersbourg. Il est membre de la société des «Quat'z'arts» («Четыре искусства») et collabore avec les journaux «Satiricon» et «Nouveau Satiricon». À la gouache, sur du papier, il esquisse les figures de la révolution, illustre les métiers, croque les marins et leurs belles, ironise, donne des ordres («il faut travailler»). Et coopère avec Marchak pour de nombreuses productions.

«Bagages» se moquait des «dames de la NEP» (Nouvelle politique économique)... Il en existe plusieurs versions : si les vers de Marchak restent les mêmes, les illustrations de Lebedev évoluent. Tous les enfants de Russie connaissent «Bagages». En 1987, l'éditeur en effectuait encore un tirage de 500 000 exemplaires... Le livre figure toujours en bonne place dans le catalogue des éditeurs de jeunesse de Russie.



